

**PROJET DU CONSEIL DES MINISTRES À BAGDAD**  
**COLLABORATION AVEC RIFAT CHADIRJI 1982 - 1984**

En 1982, l'architecte irakien Rifat Chadirji a invité Mehdi Moutashar à collaborer au projet de construction d'un bâtiment pour le Conseil des Ministres à Bagdad, commande de l'Etat irakien. Cette collaboration a duré trois ans, et s'est déroulée à Boston, au sein de l'agence TAC (The Architects Collaborative Inc.).

L'artiste est intervenu sur plus de 40.000 m<sup>2</sup>, aussi bien en extérieur avec plusieurs fontaines, jardins, terrasses, pavements, qu'à l'intérieur de l'édifice : sols, moquettes, plafonds, études de différentes portes.

Chaque dessin, depuis la grille monumentale jusqu'aux poignées des portes, a été conçu en suivant une même trame, dont l'élément fondateur est le polygone étoilé obtenu par la rotation du carré à 45° (la fameuse étoile arabe).

La construction de ce bâtiment n'a jamais été terminée en raison du contexte économique généré par la guerre avec l'Iran.



Rifat Chadirji, Bâtiment du Conseil des Ministres, Bagdad, 1982

Le fait d'avoir été associé au projet non pas après coup mais au moment de la préparation même du bâtiment, de travailler ensemble avec toute l'équipe d'architectes et de paysagistes, a été particulièrement précieux. Cela a entre autres évité toute posture "décorative"

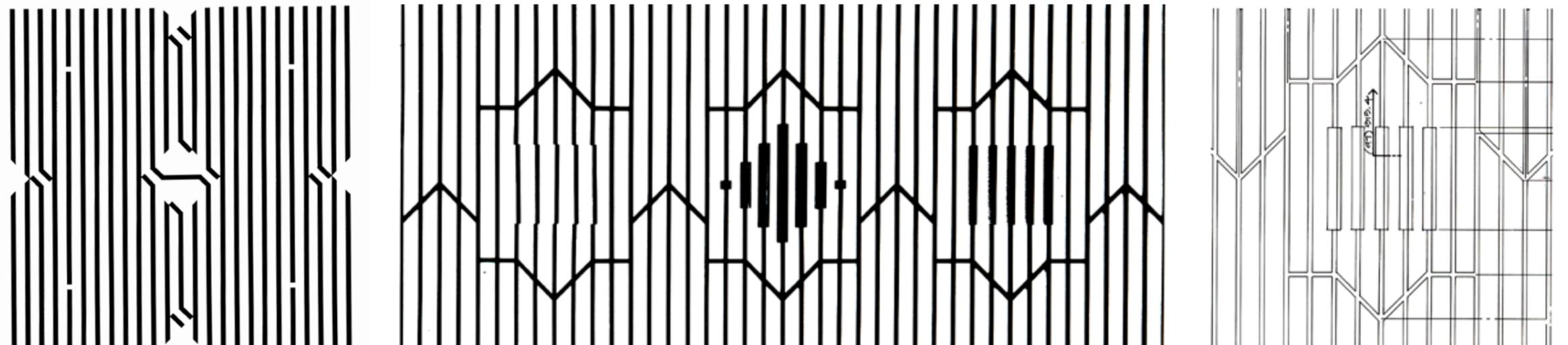
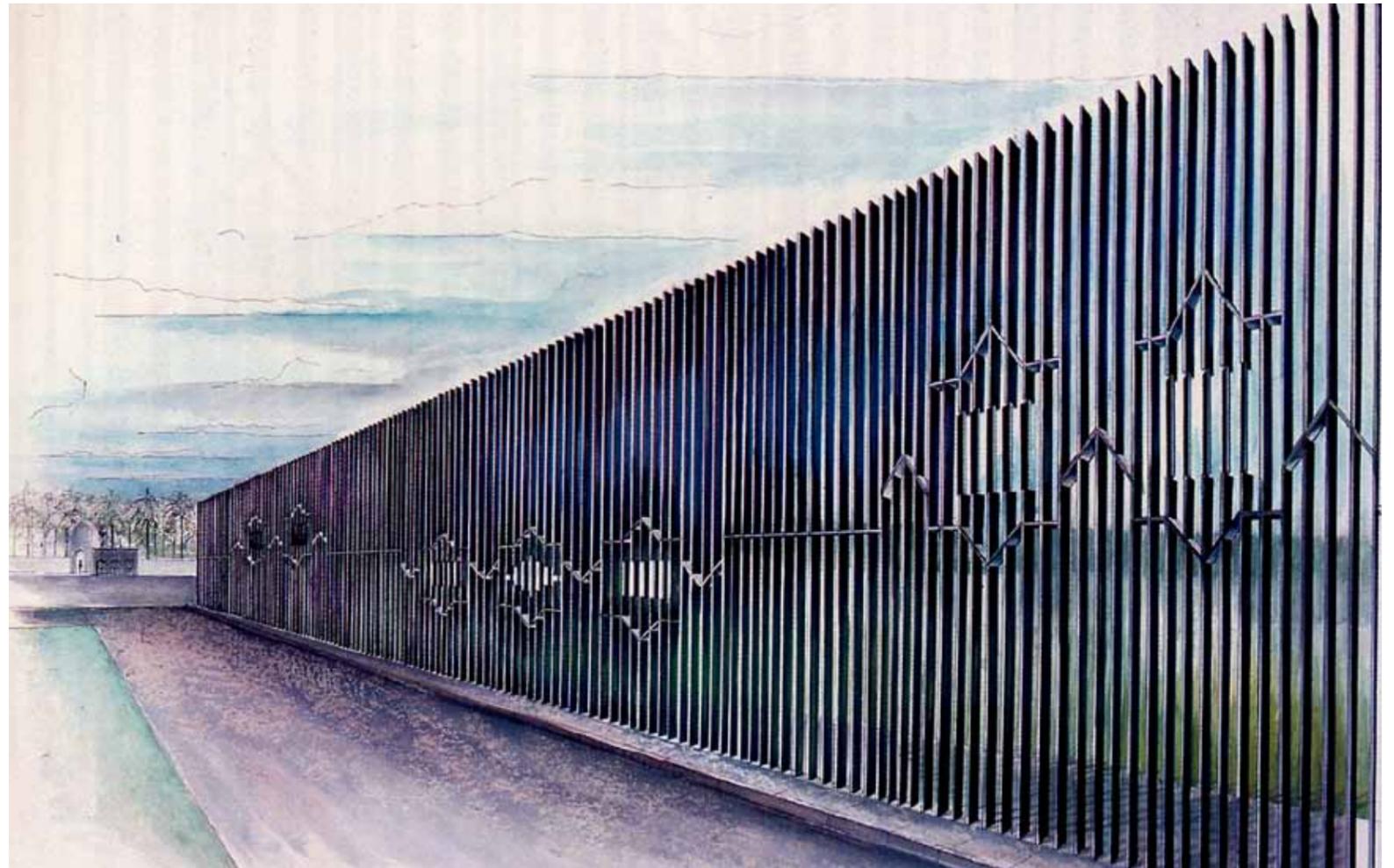
### PROJET DE GRILLE EXTÉRIURE

Lamelle de métal noir: 4 x 68 m (1ère tranche)

*Mon idée a été de travailler avec la lumière – donnée essentielle de la géographie irakienne – et donc avec l'ombre, de les intégrer comme éléments de dessin, et plus encore de s'en servir pour créer un mouvement virtuel à l'intérieur des éléments constitutifs du dessin : un parallèle s'établit notamment entre le mouvement virtuel déterminé par la circulation de la lumière et le déplacement du carré pivotant sur lui-même qui est l'axe fondamental de la composition.*

*De la même façon, les éléments propres à la structure, comme la ligne médiane de fixation, se décomposent et se dédoublent pour induire un autre dessin.*

M. M.



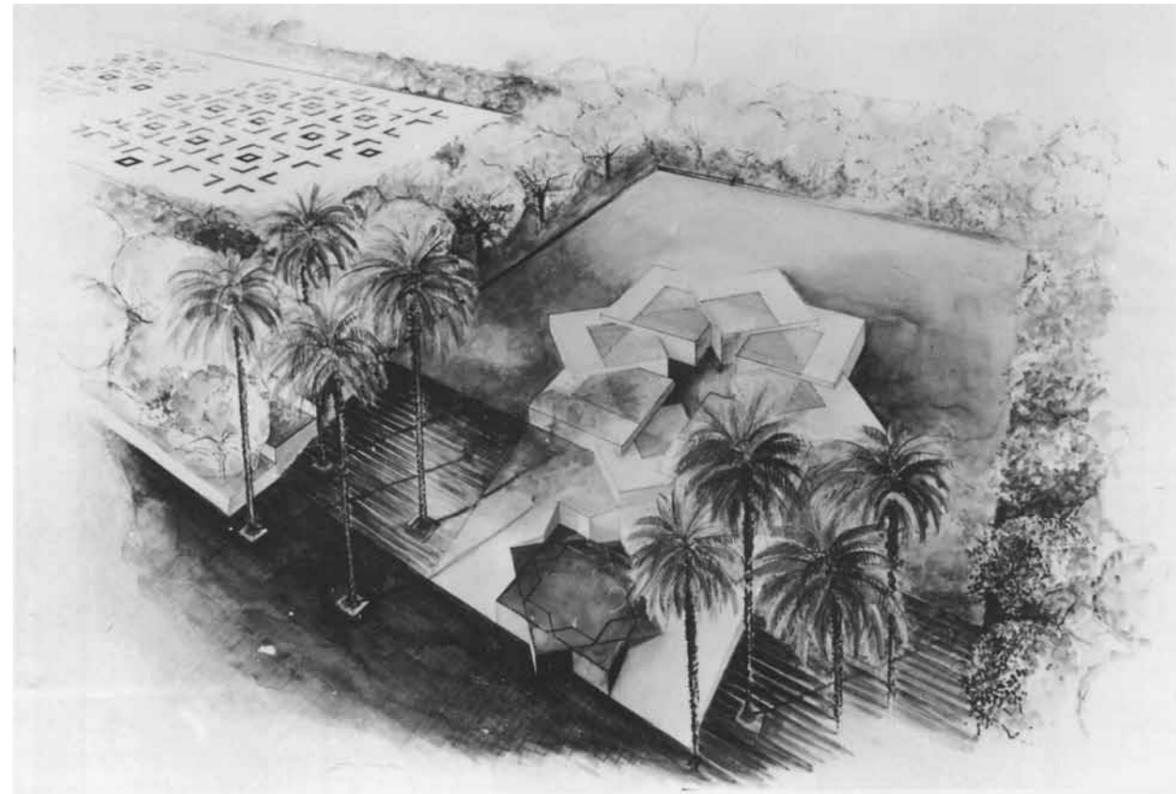
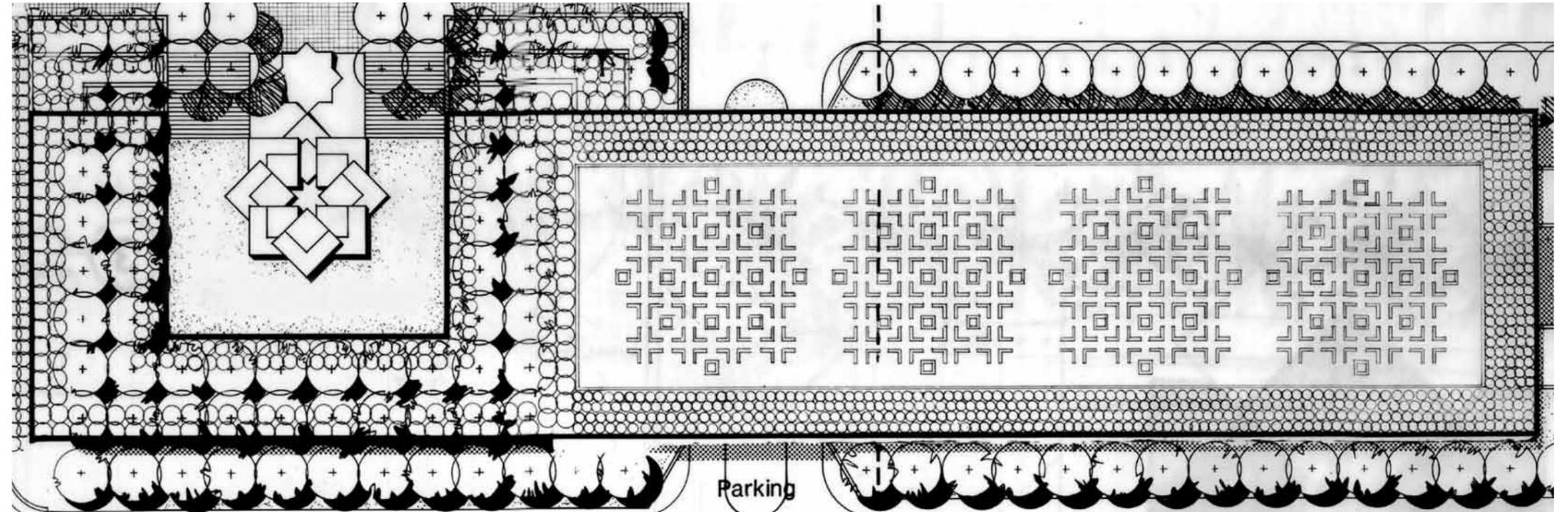
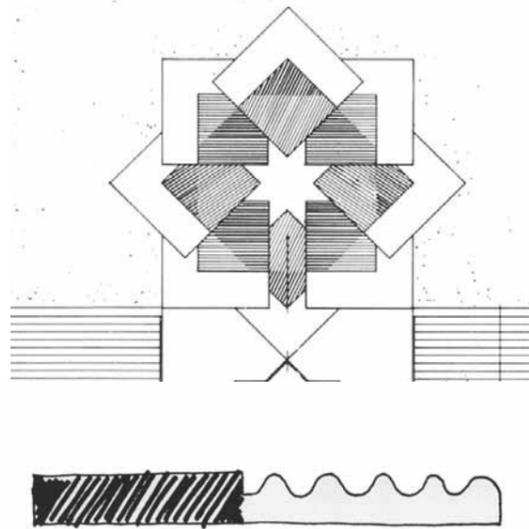
Etude pour la grille : Carré pivotant sur lui-même de 45° ; collage sur papier, 1983 – Perspective (Marc Couronné) – Détails d'une maquette de la grille et d'un élément du dessin

## FONTAINE-TERRASSE

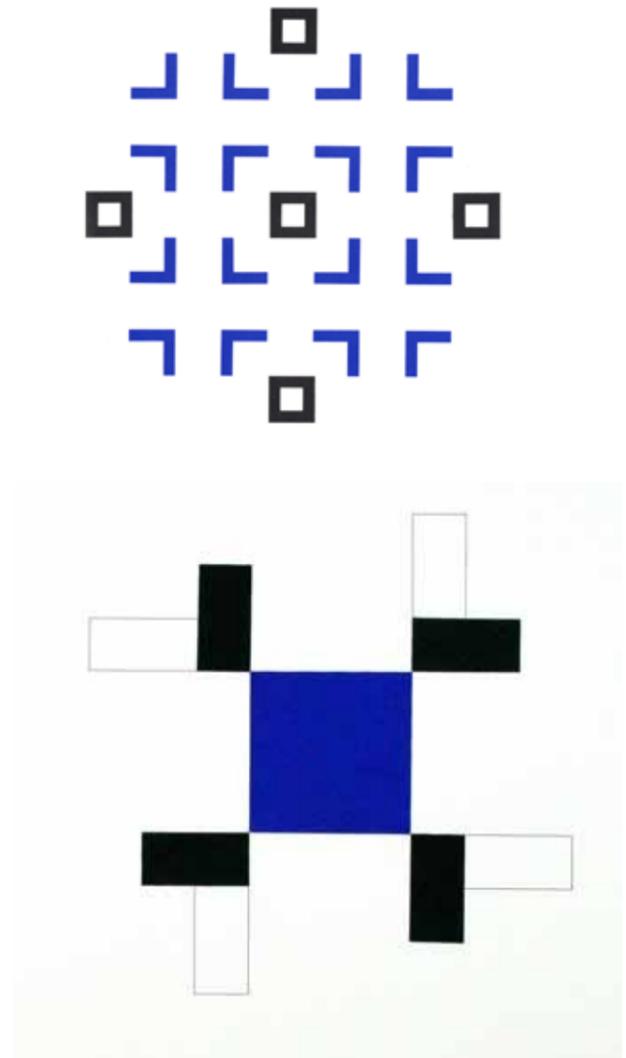
L'architecte souhaitait dissimuler un bâtiment utilitaire. La suggestion première des paysagistes, qui proposaient de cacher le mur par un simple dénivelé de collines, m'a incité imaginer un espace complètement nouveau, autonome, entouré de végétation, dédié à la promenade et à la méditation. Il est composé de deux lieux distincts : la promenade-terrasse bordée par des arbres, à l'abri des regards et vide de tout objet, et l'espace plus ouvert de la fontaine, accessible par un escalier.

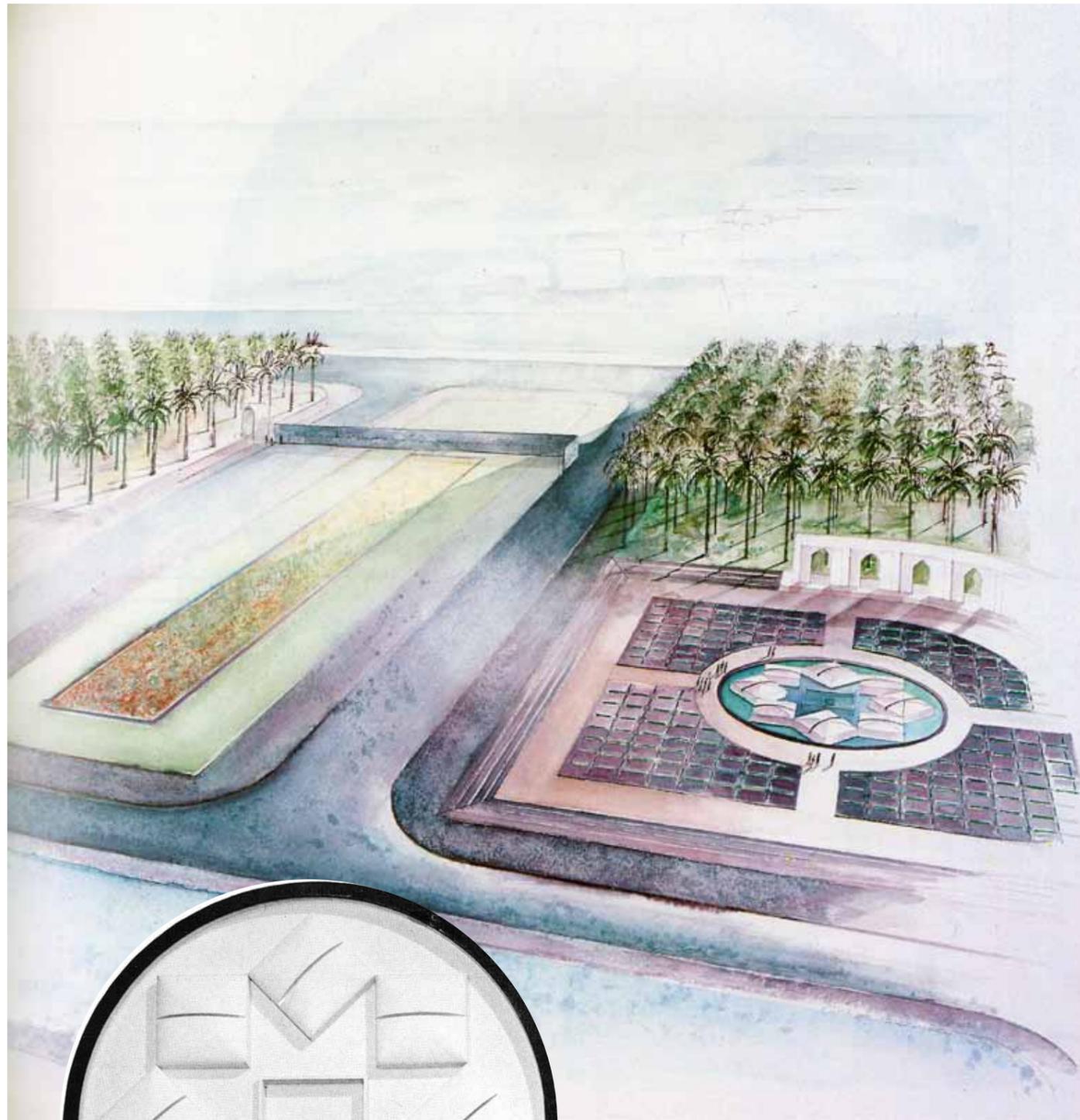
Pour la partie en céramique de la terrasse, j'ai utilisé les techniques traditionnelles de couverture des mosquées, tout en restant dans ma propre logique de division de l'espace suivant une trame carrée.

Quant à la fontaine, à partir des proportions déterminées par les architectes-paysagistes, j'ai voulu là encore utiliser la lumière comme élément constitutif du dessin. Les possibilités continues dans les stries du carton ondulé m'ont servi de point de départ.



Terrasse-fontaine, 1983. 175 x 55 x 6 m. Marbre blanc, céramique, granit – Détails d'un élément de la fontaine, croquis – Perspective (Marc Couronné) – Etude pour le dessin de la terrasse : collages sur papier, 1983

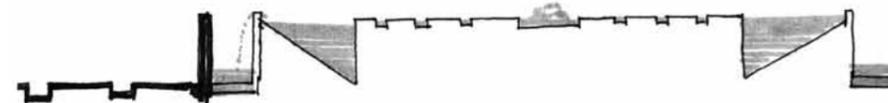
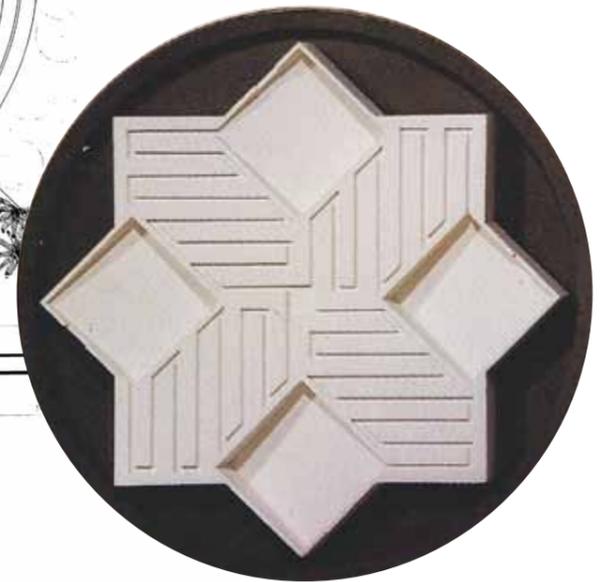
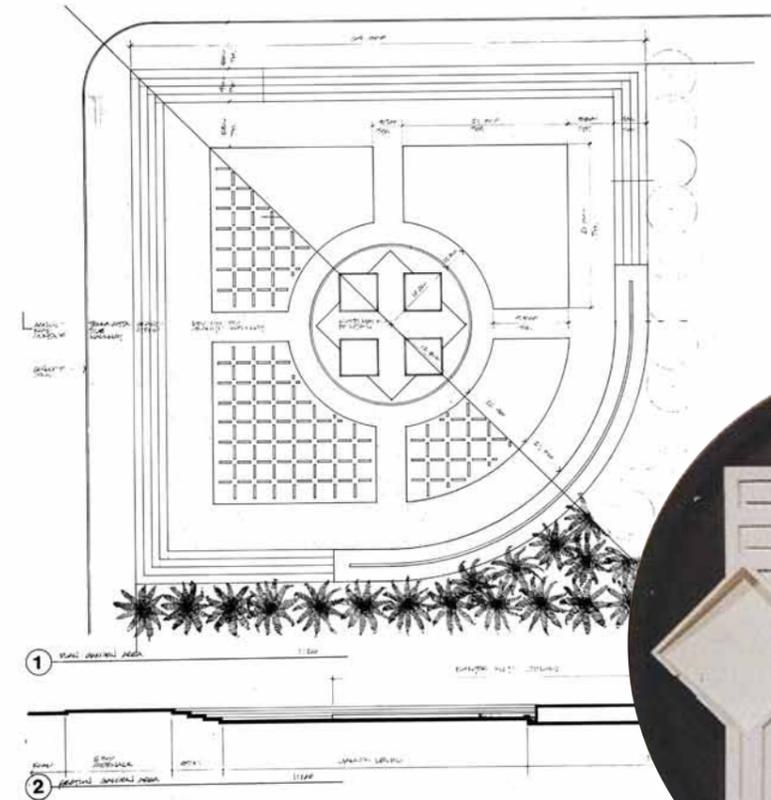




## JARDIN-FONTAINE

Situé en contre-bas, cet espace occupé par deux fontaines de part et d'autre d'une allée centrale, est un lieu d'accueil, de contemplation et de silence, habité par le bruissement de l'eau. L'herbe fait partie intégrante du dessin.

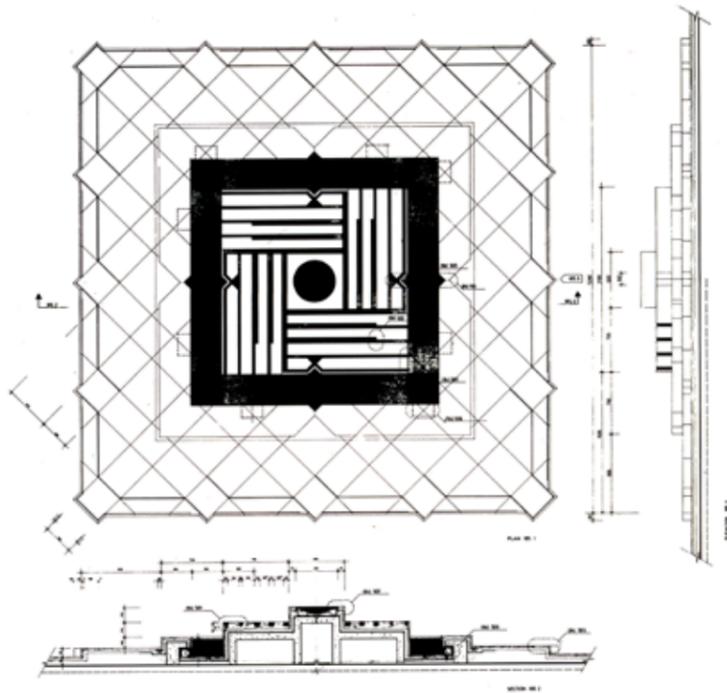
L'une des fontaines s'organise suivant un mouvement concentrique, les différences de niveaux acheminant le mouvement de l'eau vers l'intérieur. Dans l'autre, l'eau jaillit d'un point central et s'oriente vers les quatre points cardinaux par d'étroits labyrinthes jusqu'au bassin circulaire extérieur.



## INTERIEUR

*L'un des espaces intérieurs que j'ai eu à traiter comprend le hall de réception (sol, plafond, murs et portes), les bureaux des personnalités avec leurs dépendances, la salle de réunion, et une zone ouverte sur le jardin.*

*Au lieu de solutions décoratives juxtaposées, j'ai voulu traiter l'ensemble de cette zone comme un espace unique, toutes les variations étant sous-tendues par la même logique.*



**Fontaine intérieure,**  
1984. Plans

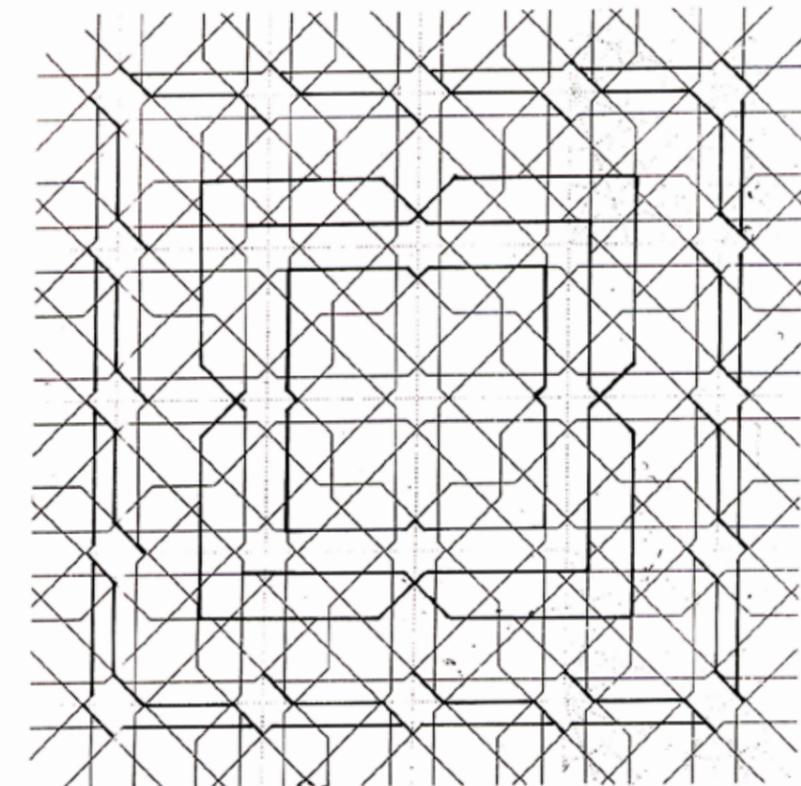
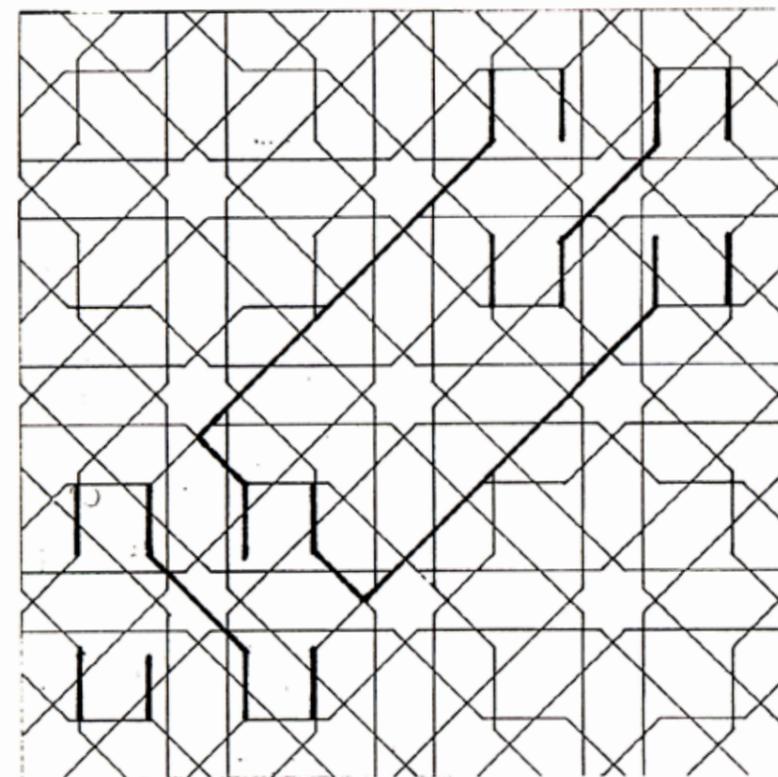
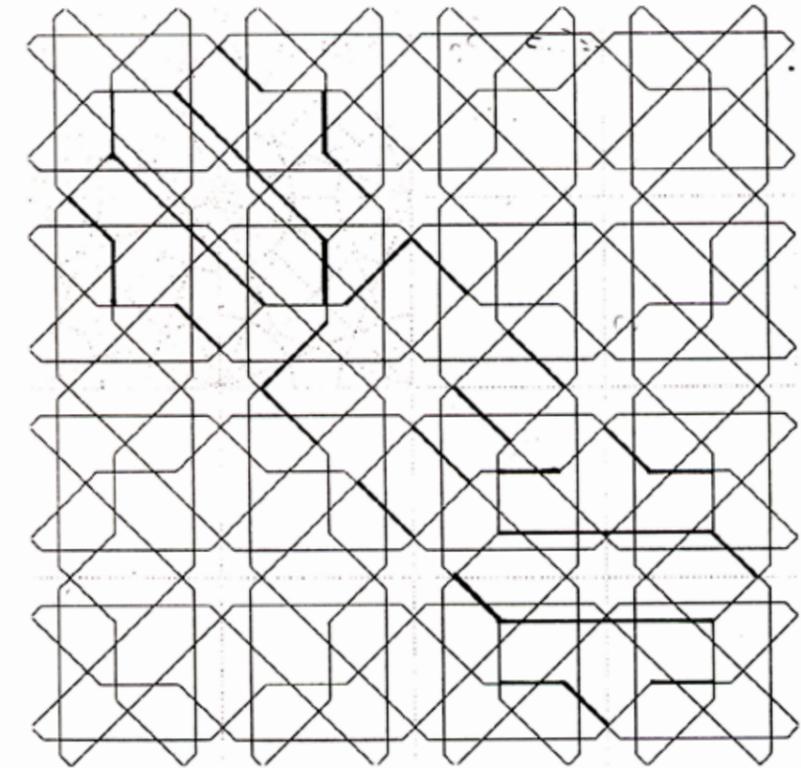
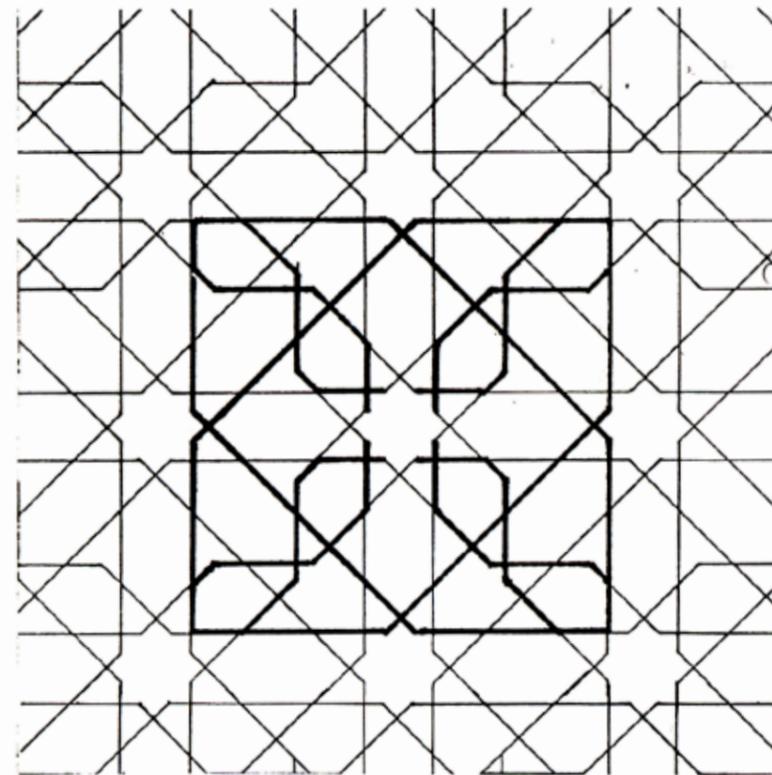
**Trames**

Moquette

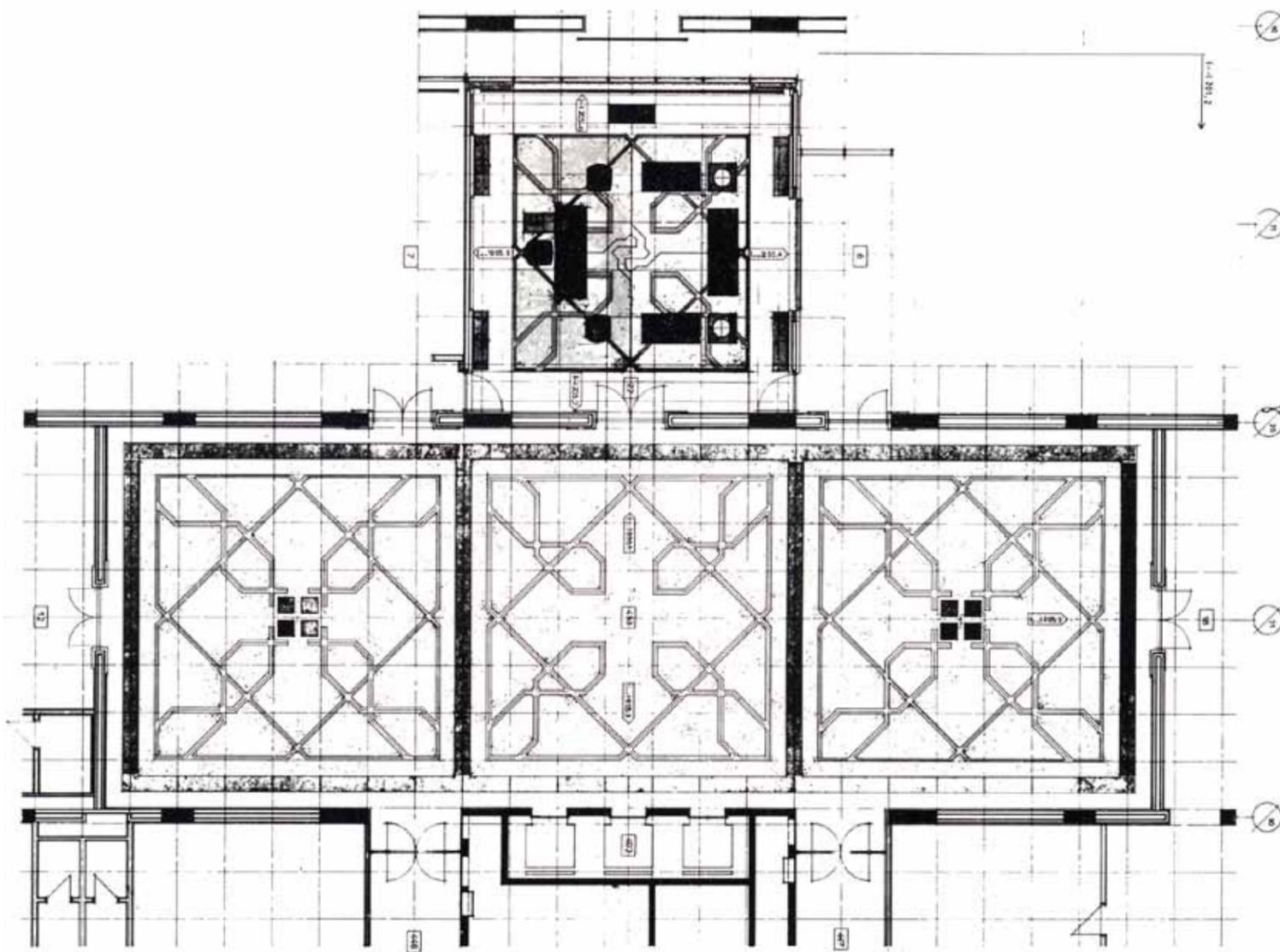
Motif de porte

Motif de poignée

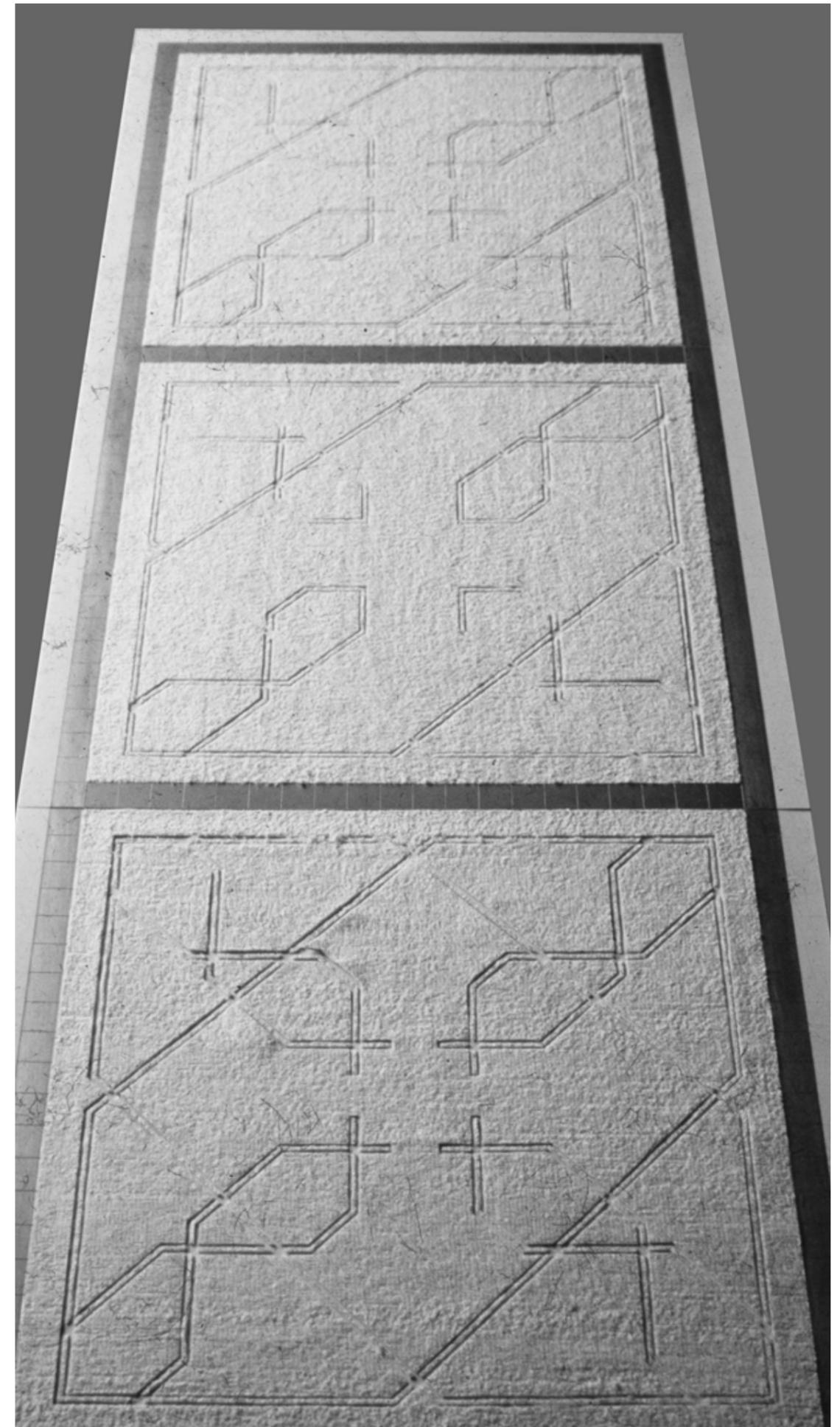
Fontaine intérieure



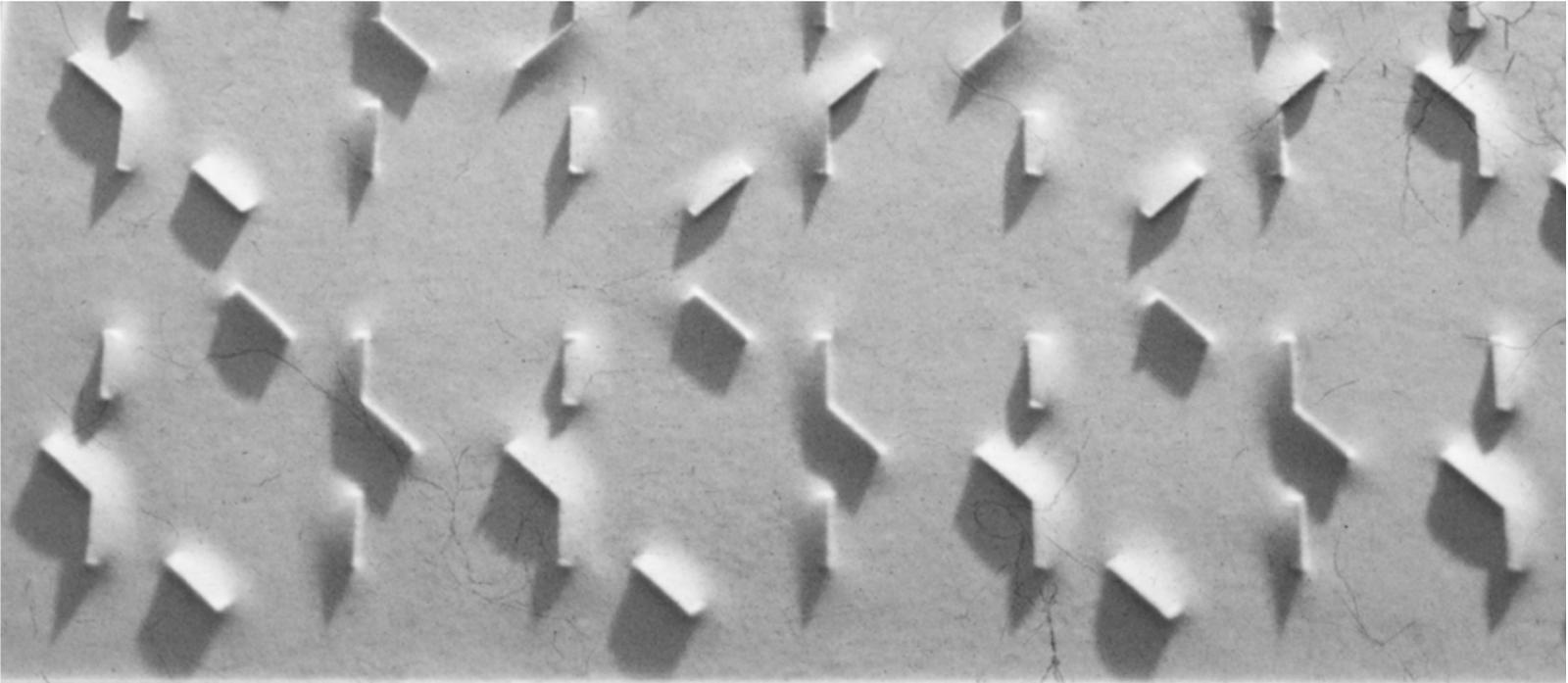
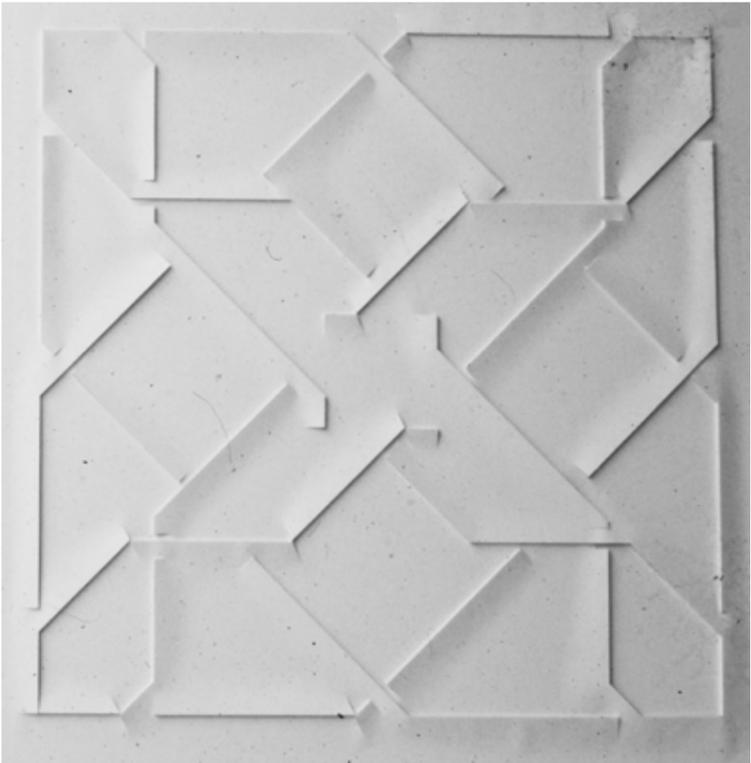
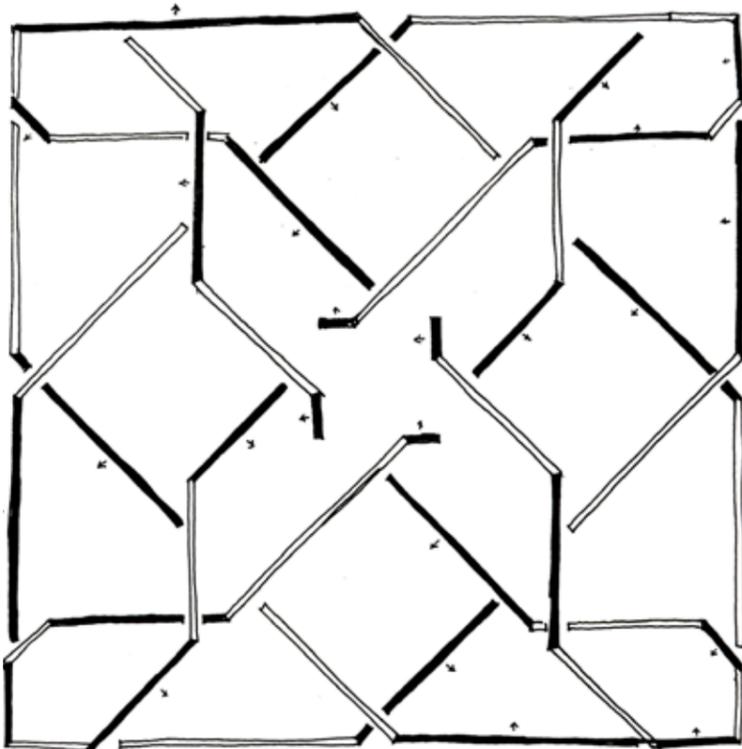
# DESSIN DE SOL



Plan de la moquette, 1984. 12 x 36 m. Laine écriue.

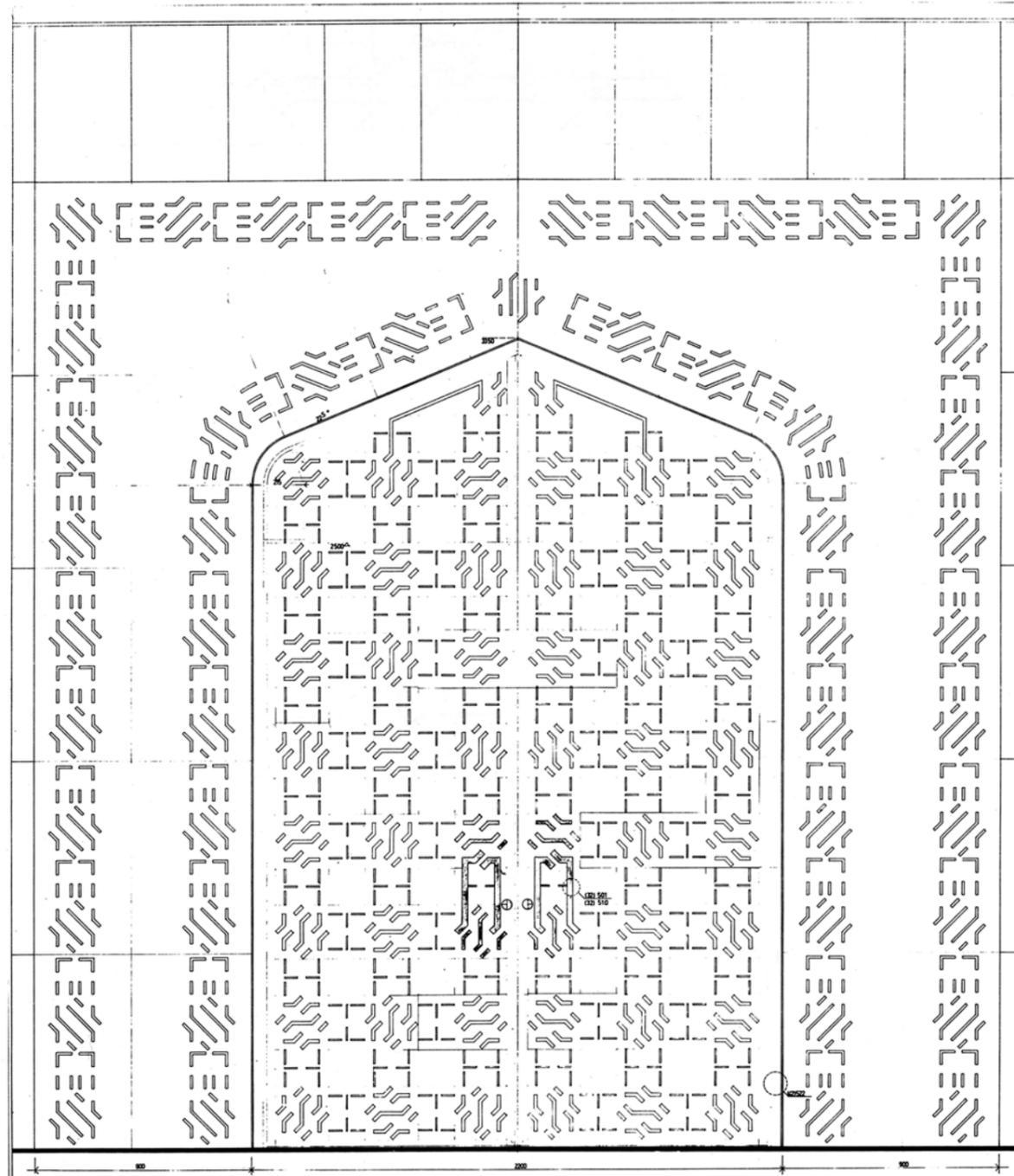


ÉTUDES DE PLAFONDS

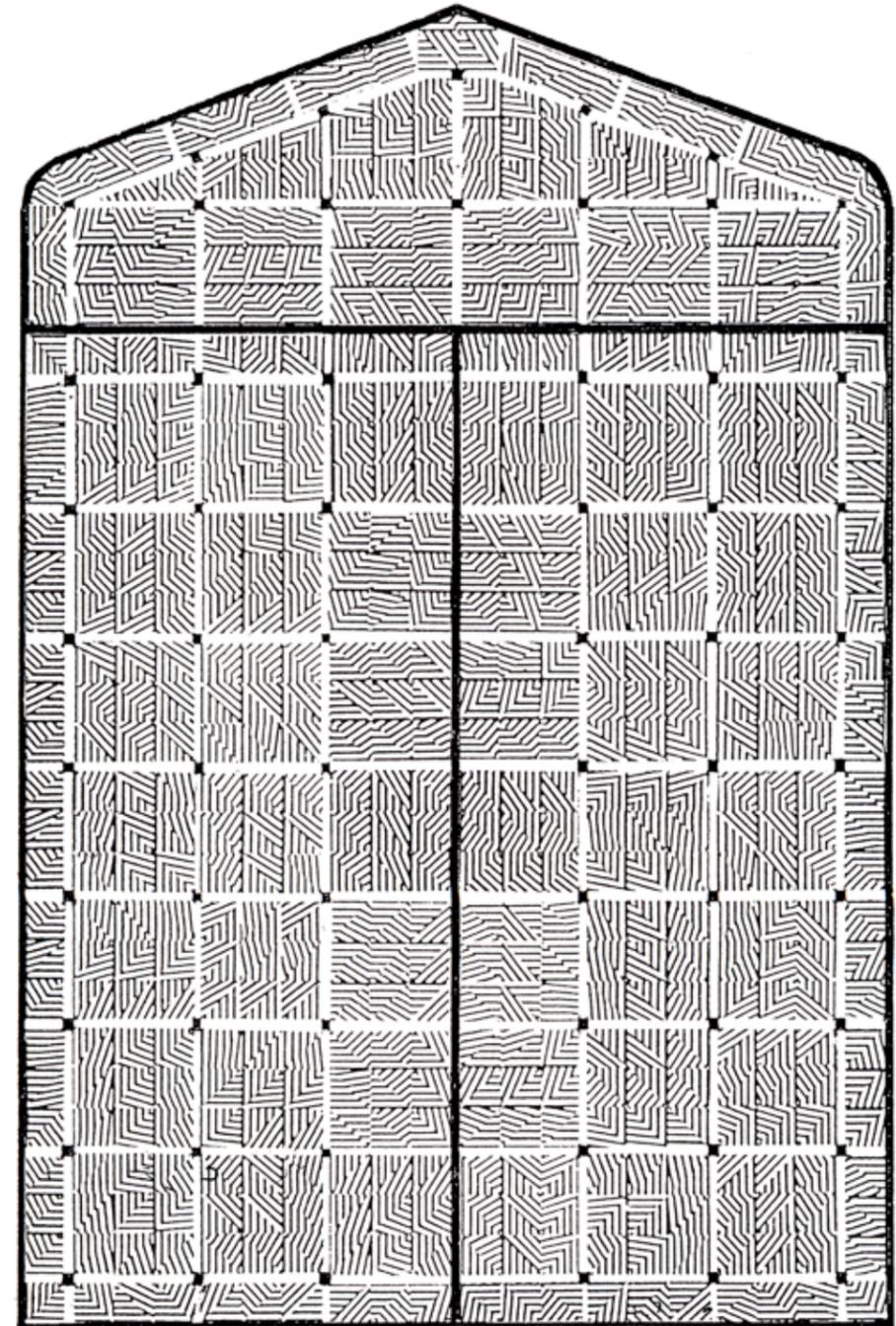


**ETUDES DE PORTES – 1984**

*En dessinant ces motifs, j'avais en tête la traditions islamique qui s'est magnifiquement exprimée dans le registre des portes. Je souhaitais à la fois m'inscrire dans cette tradition et me situer dans une logique contemporaine. Tous les détails, depuis l'encadrement, le dessin du trou de serrure, jusqu'aux poignées suivent la même trame que l'ensemble de toute mon intervention dans le bâtiment.*



Plan de porte. Encadrement : marbre blanc gravé ; porte : bois, ivoire et métal.  
1984 - 4 x 4 mètres



Plan de porte. Marqueterie de bois